



Coronavirus: quel impact sur les marchés boursiers?

Les investisseurs semblent de plus en plus concernés par l'impact potentiel du coronavirus sur les marchés boursiers mondiaux. Le virus est apparu à la fin de l'année dernière dans la ville chinoise de Wuhan et s'est depuis propagé à plusieurs pays d'Asie. Des personnes infectées ont également été identifiées aux États-Unis, au Canada et en Europe. Le virus est mortel, en particulier pour les personnes âgées ou affaiblies.

En attendant, le gouvernement chinois met tout en œuvre pour contenir le virus. En effet, la ville de Wuhan a été mise en quarantaine et deux nouveaux hôpitaux sont en cours de construction à une vitesse record pour traiter les patients infectés. De plus, il a été décidé de prolonger la période de célébration du Nouvel An chinois jusqu'au dimanche 2 février. Pendant cette période, des centaines de millions de Chinois se rendent dans leurs familles pour célébrer le début de «l'année du rat». Les entreprises chinoises ont également demandé à leurs employés de travailler à domicile cette semaine, afin de limiter au maximum la propagation du virus. Les longs trajets en bus et certains vols intérieurs ont été annulés.

Comment les marchés financiers ont-ils réagi?

- Les bourses de Shanghai et de Hong Kong ont plongé de 3,5% la semaine dernière.
- Les bourses américaines ont baissé de 0,8%.
- Les bourses européennes font exception: elles ont grimpé de 1 à 1,5% vendredi après des chiffres PMI (Purchasing Manager's Index, qui mesure la confiance des chefs d'entreprises) meilleurs que prévu, ce qui indique que l'industrie manufacturière, en particulier en Allemagne, sort de la récession. Cependant, lorsque les bourses européennes ont ouvert lundi matin, elles ont pris leurs bénéfices de vendredi et ont chuté de 1 à 1,5%.

- Le prix du pétrole a baissé la semaine dernière de 6 dollars. En effet, la propagation du virus fait craindre un ralentissement de la croissance mondiale, et donc un recul de la demande de pétrole.

Afin d'évaluer correctement l'impact du coronavirus, les investisseurs doivent garder deux choses à l'esprit:

- À quelle vitesse le virus peut-il être contenu?
- Quelle sera l'ampleur des dommages causés?

JP Morgan a étudié les effets des épidémies de virus, à savoir ceux du Sars (novembre 2002 à 2003), de la grippe porcine (mars 2009 à août 2010), du virus Ebola (décembre 2013 à juin 2016) et du virus Zika (mars 2015 à novembre 2016). Dans chacun de ces cas, une forte chute du marché boursier a été suivie d'une forte reprise. Par exemple, l'indice MSCI Chine a chuté de 8,6 % pour le virus du SRAS, mais s'est redressé de plus de 30 % dans les trois mois qui ont suivi. Les actions de Hong Kong ont chuté d'un cinquième, mais se sont aussi fortement redressées par la suite.

À court terme, cela continuera certainement à affecter les marchés boursiers. L'impact sur le tourisme, l'alimentation, etc. est indéniable. La volatilité à court terme continuera donc à être importante. À plus long terme, lorsque le virus sera maîtrisé (ce que nous supposons: deux

universités travaillent déjà sur un vaccin, dont la KUL), l'impact sur l'économie chinoise et mondiale devrait rester limité.

Nous maintenons donc notre stratégie «balanced», axée à la fois sur la sécurité et la croissance grâce à une répartition équilibrée (50/50) entre les actions et les obligations.

Vous souhaitez en savoir plus sur [nos convictions mensuelles?](#)

Surfez sur:

<https://www.belfius.be/retail/fr/produits/epargner-investir/offres-temporaires/index.aspx>

Jan Vergote – Head of Investment Strategy
Belfius Banque & Assurances